



LA GAZETTE
DE
L'HÔTEL D'AINAY
#7

CLAUDEL CAMILLE (1864-1943)

*“JE LUI AI MONTRÉ OÙ TROUVER DE L'OR,
MAIS L'OR QU'ELLE TROUVE EST BIEN À ELLE.”*

AUGUSTE RODIN



77 CAMILLE CLAUDEL (1864-1943)
Tête de vieil homme, étude pour L'âge mûr,
1894
Plâtre à patine dans les tons de gris brun.
Signature apocryphe de Rodin.
H. 15 cm.

*Un certificat de Mme Reine-Marie Paris
authentifiant le plâtre original sera remis à
l'acquéreur. Il est daté du 27 septembre 1994
et numéroté 00170.
Cette pièce a figuré à l'exposition Camille
Claudel organisée à Tokyo en 1996 par The
Tokyo Shimbun.*

15 000 / 20 000 €

Elle sera à la fois son élève, son modèle, sa praticienne, sa muse, et mettra tout son talent au service du maître, au point de s'effacer.

Née dans l'Aisne, à Fère-en-Tardenois, sœur de l'écrivain Paul Claudel, artiste précoce, elle travaille d'abord avec Paul Dubois, sculpteur académique, puis Alfred Boucher, qu'elle avait côtoyé dans sa jeunesse alors qu'elle vivait à Nogent-sur-Seine.

Celui-ci, futur fondateur du phalanstère La ruche qui deviendra à Paris un lieu d'accueil pour de jeunes artistes, particulièrement ceux venus de l'est comme Modigliani, Soutine, Brancusi et bien d'autres, ayant obtenu un prix au Salon, se voit contraint de partir à Rome pour la Villa Médicis.

Il se fait remplacer par son maître Auguste Rodin qui rencontre alors Camille Claudel. Dès lors la collaboration va devenir fructueuse et elle vivra à ses côtés durant dix ans. Elle travaille pour lui à "La porte de l'enfer" puis sur des pièces célèbres comme "Le baiser" ou "La danaïde".

Elle expose en 1888 une œuvre majeure "Sakountala" qui connaît un succès d'estime auprès de la critique.

Séparée en 1892 de son mentor, elle conçoit des œuvres plus personnelles comme "L'âge mûr", perception du temps qui passe, et vision prémonitrice de leur rupture.

Son travail devient plus obsessionnel, elle vit quasi enfermée dans son atelier de l'île Saint-Louis, produisant des sculptures au ton plus dramatique comme "L'implorante", référence à peine voilée à Rodin.

Elle expose jusqu'au milieu des années 1900 un travail toujours à la limite de la douleur, d'un expressionnisme appuyé. La folie la guettant, elle finit par y tomber, et passe les trente dernières années de sa vie à l'asile.

On peut voir un certain nombre de ses œuvres au Musée d'Orsay.

Thierry Roche

PIERRE PELLOUX (1903-1975)

LE TOIT ROUGE À SERRIÈRES

Des tableaux appartenant à cette période de l'oeuvre de Pelloux se dégagent toujours une atmosphère mystérieuse où le silence s'invite à communier avec les tons choisis par l'artiste pour nous envelopper. Face à ces tableaux, la contemplation se fait aisément. Dans un équilibre fragile de formes et de teintes nos yeux passent de plans en plans par le jeu subtil des lignes qui donnent à la composition son assise. L'heure choisie : crépuscule ou aube, en tout cas entre chien et loup, quand les yeux doivent s'adapter et scruter pour garder leur repères. Mais jamais de drame, bien au contraire, une ambiance sereine et tranquille où la plénitude se fait ressentir. Seul le toit rouge sonne un peu plus haut comme par référence à la peinture classique. Mais quelle modernité dans cette oeuvre datant de 1964 ! Tellement moderne qu'elle nous ferait pencher pour les années 70, c'est dire !

Récemment exposées au Musée des Beaux-Arts de Lyon parmi les choix de Sylvie Ramond (directrice du Musée) et Patrice Béghain ("*Une histoire de la peinture à Lyon*" Edition Stéphane Bachès) dans l'exposition "*Un regard sur la scène artistique lyonnaise au 20^{ème} siècle*" les œuvres de Pierre Pelloux démontraient si besoin était que l'artiste est une des figures majeures de la peinture à Lyon.

Olivier Houg

249 PIERRE PELLOUX (1903-1975)

Le toit rouge à Serrières, 1964

Huile sur toile.

Signée, datée en bas à droite.

92 x 65 cm.

1 000 / 1 500 €



PROCHAINEMENT EN VENTE

MOBILIER ET OBJETS D'ART

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE À 14H30



DELPHIN ENJOLRAS (1857-1945)

La lecture sur la terrasse au bord du lac, le soir

Huile sur toile.

60 x 73 cm.

Quelques manques de la couche picturale. 13 000 / 15 000 €

Expert : Olivier Houg